

Horticulture

Bilan année 2024

PACA

BSV Bilan 2024
Février 2025



Référent filière & rédacteurs

Tatiana DENEGRI
Astredhor

tatiana.denegri@astredhor.fr

Solène HENRY

Chambre d'agriculture du 06

shenry@alpes-maritimes.chambagri.fr

Marc HOFMANN

Chambre d'Agriculture du Var

marc.hofmann@var.chambagri.fr

Directeur de publication

André BERNARD

Président de la chambre régionale

d'Agriculture Provence Alpes-Côte d'Azur

Maison des agriculteurs

22 Avenue Henri Pontier

13626 Aix en Provence cedex 1

contact@paca.chambagri.fr

Supervision

DRAAF

Service régional de l'Alimentation

PACA

132 boulevard de Paris

13000 Marseille



AU SOMMAIRE DE CE NUMÉRO

[Présentation du réseau d'épidémiosurveillance](#)

[Facteurs de risques](#)

[Pression biotique](#)

[Bilan des ravageurs et auxiliaires](#)

[Bilan des maladies](#)

Cliquer pour naviguer entre les différentes rubriques du BSV.



Vous abonner



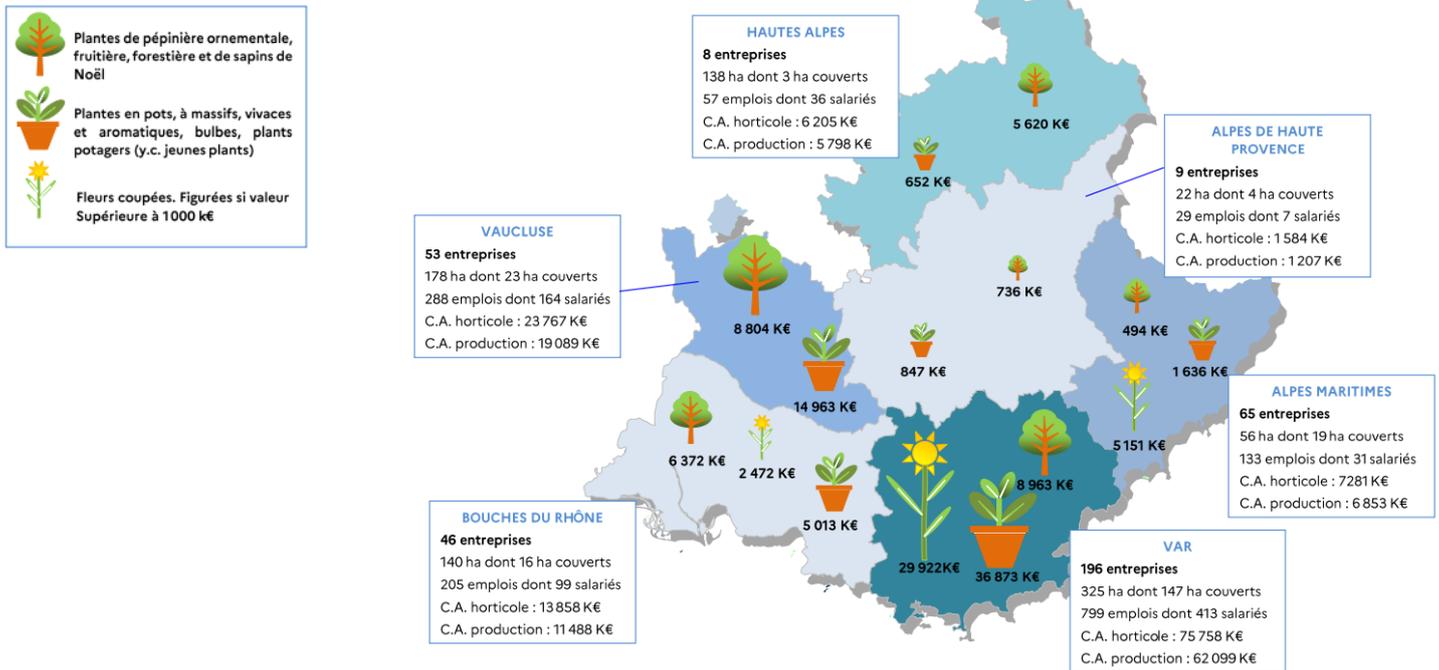
Devenir
observateur
& contact



Tous les BSV
PACA

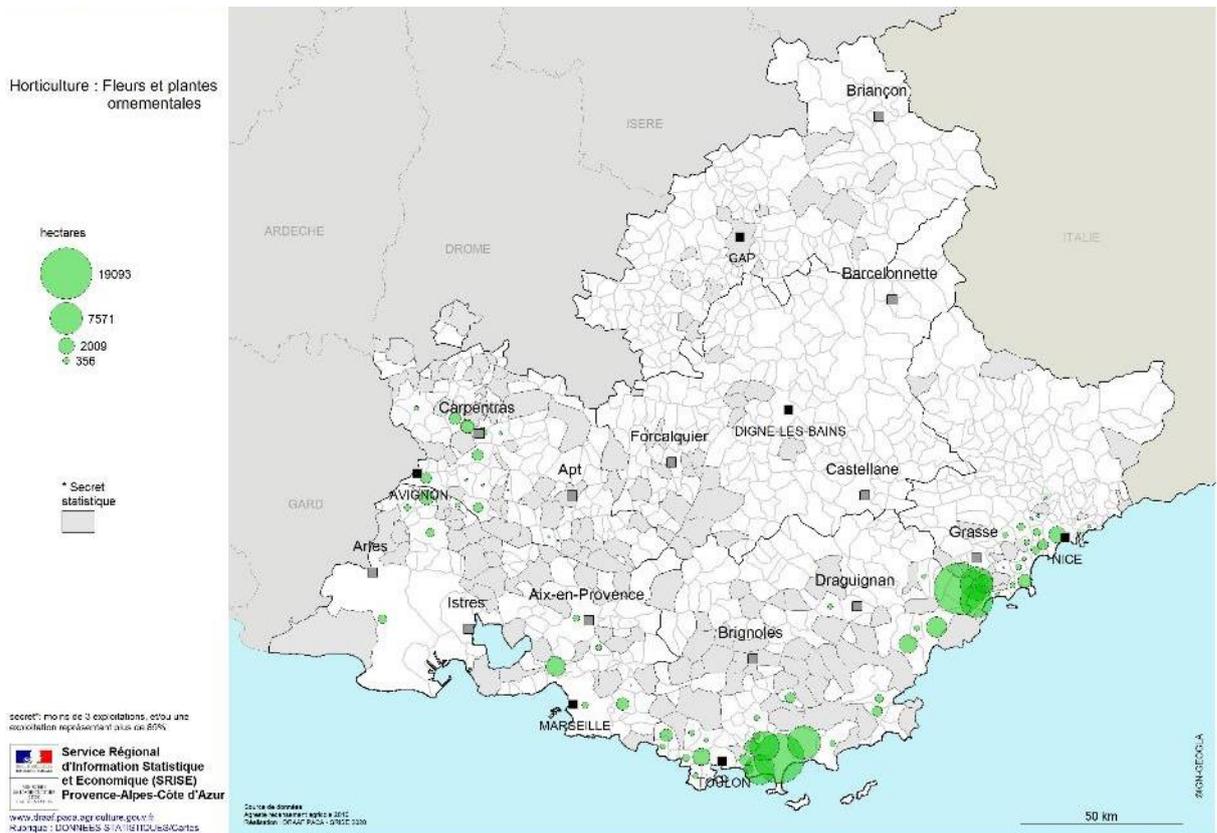
Données des surfaces en PACA

La région compte environ 480 entreprises horticoles dont environ 50 % en fleurs coupées et 20 % en plantes en pots et à massif. La région PACA est la 1ère productrice de fleurs coupées en surface dont un tiers de cette superficie est couverte (serres ou tunnels).



Cartographie des secteurs de l'horticulture ornementale en Provence-Alpes-Côte-D'azur en 2023
Observatoire structurel des entreprises de la production > ÉDITION 2023. © FranceAgriMer

Les exploitations horticoles se concentrent sur les deux départements historiques de production : le Var (bassin Hyérois) et les Alpes-Maritimes.



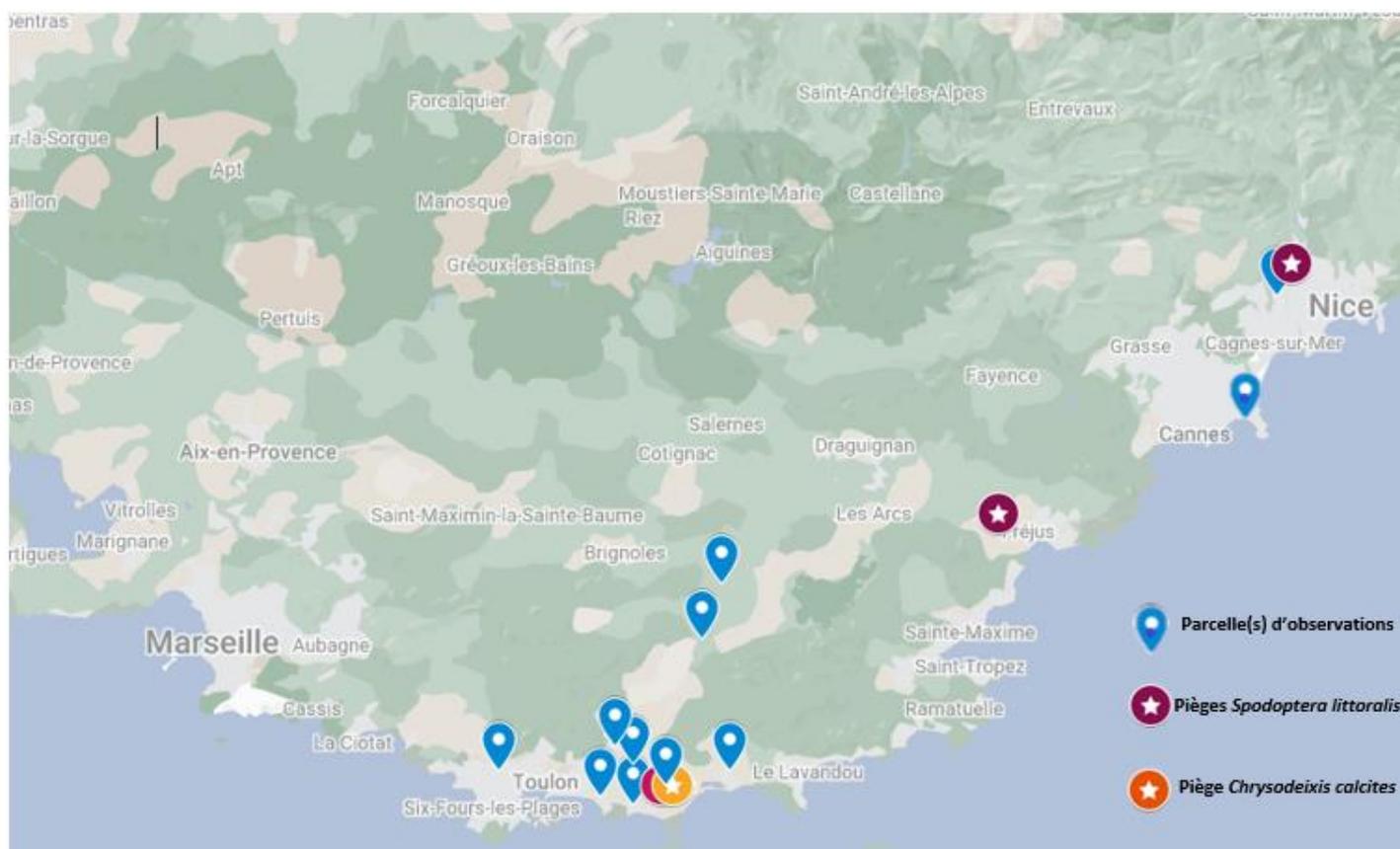
Superficies en horticulture en Provence-alpes-Côtes-d'Azur

Parcelles suivies

3951 observations ont été réalisées au cours de l'année 2024, soit environ 500 en plus qu'en 2023. Elles s'appuient sur nombre limité de parcelles du littoral varois et des Alpes-Maritimes et sont des indicateurs sur les problématiques sanitaires rencontrées tout au long de l'année.

Ces observations ont été réalisées à partir de:

- 25 parcelles fixes et 49 parcelles flottantes pour 32 espèces de Fleurs coupées avec entre autre un suivi régulier de cultures de gerbera, roses, dahlia, limonium, renoncules et anémone.
- 8 parcelles pour 6 espèces de Plantes en pots.



Cartographie des parcelles suivies en 2024

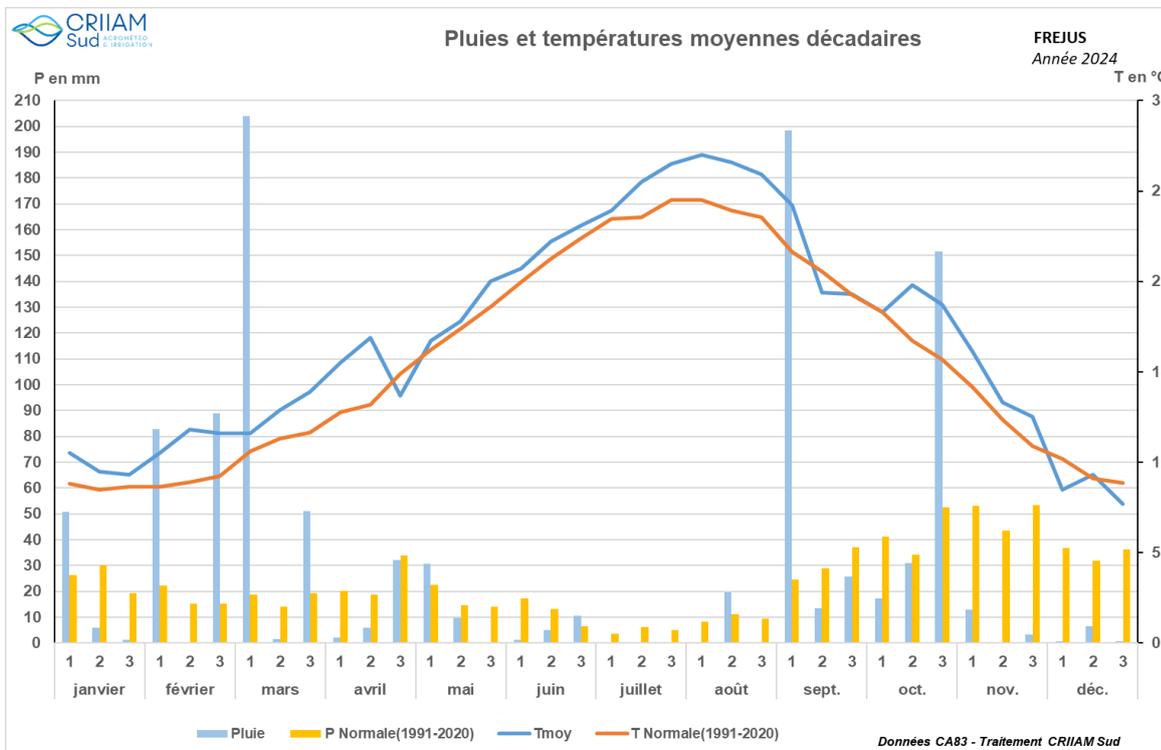
Observateurs

Le réseau d'observateurs Productions horticoles PACA est composé de 8 Ingénieurs et techniciens, 1 enseignante/formatrice de l'EPLEFPA AGRICAMPUS de Hyères et sa classe de BTS ainsi que de 25 producteurs. Ces observateurs font remonter régulièrement les données d'épidémiosurveillance sans lesquelles la rédaction de ces bulletins ne serait pas possible.

Bilan climatique

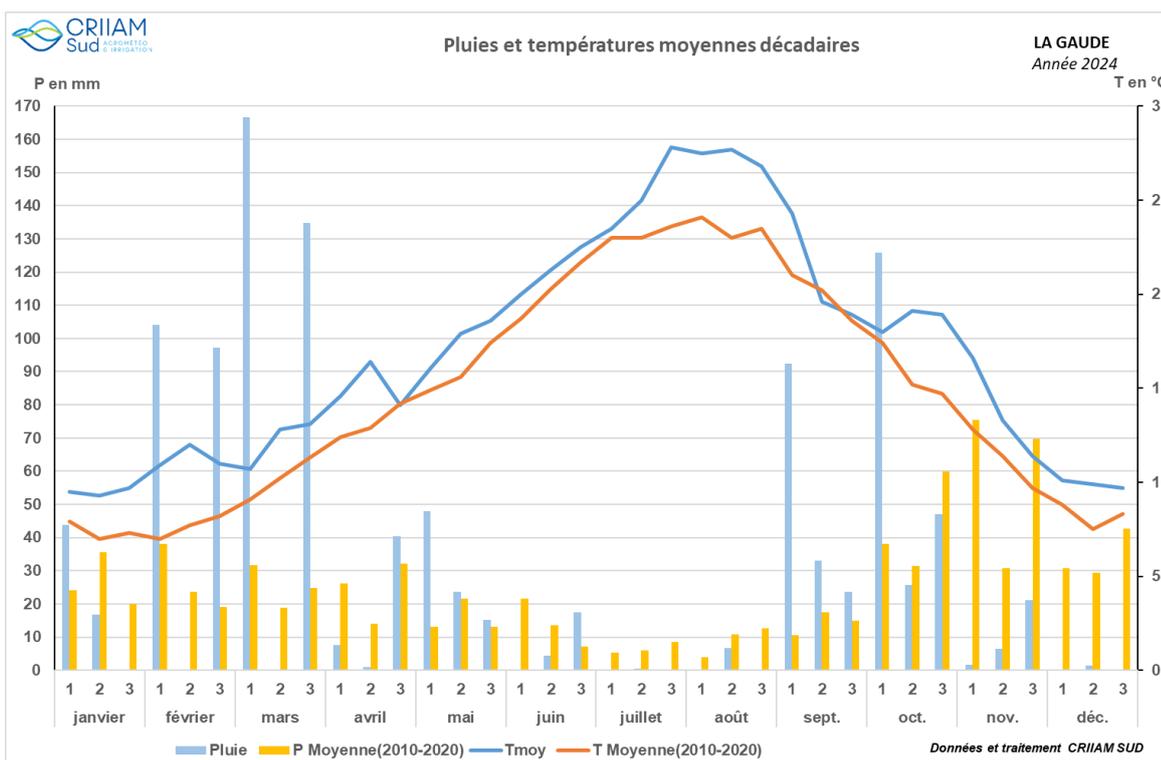
L'année 2024 est caractérisée par des températures au dessus des normales saisonnières du printemps à l'automne. Les faibles précipitations hivernales à l'origine d'un épisode de sécheresse important et de la mise en place de restrictions d'eau.

FRÉJUS (Var)



Sur ce graphique, sont représentées les pluies (histogrammes) et les températures décadaires (courbes) de l'année 2024, comparées à la normale (1991-2020).

LA GAUDE (Alpes maritimes)



Sur ce graphique, sont représentées les pluies (histogrammes) et les températures décadaires (courbes) de l'année 2024, comparées à la moyenne (2010-2020) du poste de St Jeannet.

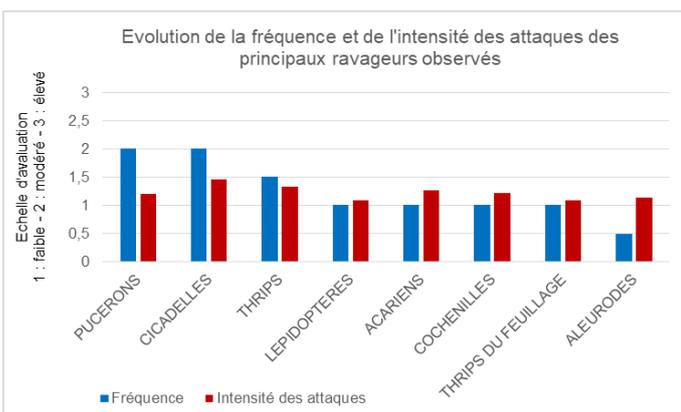
3. Pression Biotique

Les tableaux et graphiques ci-dessous synthétisent l'ensemble des observations collectées durant l'année 2024.

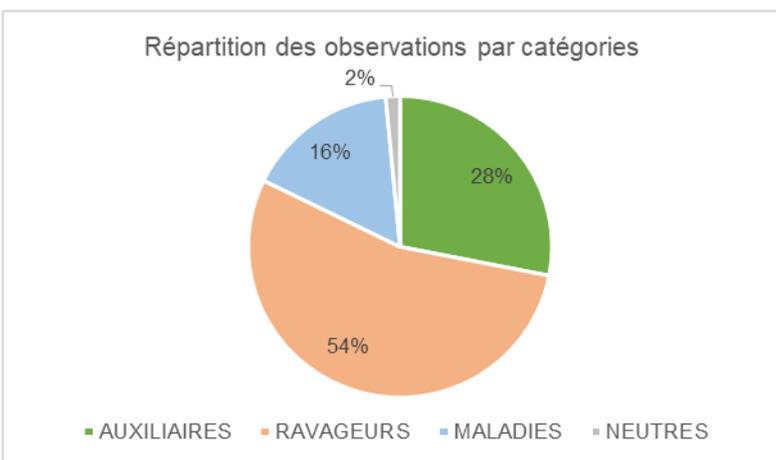
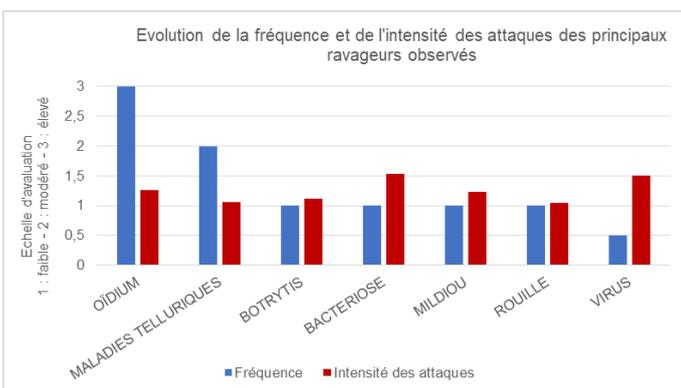
RAVAGEURS	2140	BIOCONTROLE	1109
PUCERONS	373	PUNAISES PREDATRICES	162
CICADELLES	343	PHYTOSEIIDES	161
THRIPS	327	PARASITOÏDES PUCERONS	136
LEPIDOPTERES	215	PHYTOSEIULUS PERSIMILIS	94
ACARIENS	175	ANYSTIS	76
COCHENILLES	162	OPILIONS	74
THRIPS DU FEUILLAGE	147	SYRPHEs	66
ALEURODES	116	COCCINELLES	64
ORTHOPTERES	59	COENOSIA	56
PUNAISES	46	FORFICULES	56
MOUCHES MINEUSES	43	CHRYSOPEs	30
GASTEROPODES	41	PREDATEURS PUCERON	28
FOURMIS	33	FELTIELLA	27
MOUCHES DES RIVAGES	17	ORIU	18
SCIARIDES	17	ICHNEUMONS	17
CETOINES	8	APHIDOLETES	14
TETTIGOMETRA/FULGORE	7	TELEPHORES	6
ALTISES	3	PARASITOÏDES ALEURODES	4
FORFICULES	2	TRICHOGRAMMES	4
TENTREDES	2	AEOLOTHRIPS	3
CERCOPEs	1	ASILIDES	3
CHARANCONS	1	MICROMUS	2
CLOPORTES	1	SCOLOTHRIPS	2
CLYTRES	1	CECIDOMYEs	1
		DICYPHUS	1
		MANTE RELIGIEUSE	1
		NABIS	1
		STAPHYLINS	1
MALADIES	642	NEUTRES	56
OÏDIUM	312	COLLEMBOLES	40
BOTRYTIS	59	MEGACHILES	7
MILDIOU	53	AMEROSIDEES	6
ROUILLE	48	CORTICARIA	2
MALADIES TELLURIQUES	42	CHLOROMYA	1
ERWINIA	31		
NOIR DE LA RENONCULE	24		
FUSARIUM	23		
SCLEROTINIA	18		
VIRUS	16		
BACTERIOSES	7		
MALADIE DES TÂCHES NOIRES	5		
PYTHIUM	4		
TOTAL GENERAL	3947		

Echelle d'évaluation	
Fréquence (en fonction du nombre d'observations reçues par catégorie - ravageur ou maladie - dans l'année)	0.5 : 0 > % ≥ 5 1 : 5 > % ≥ 10 1.5 : 10 > % ≥ 15 2 : 15 > % ≥ 20 2.5 : 20 > % ≥ 25 3 : % > 25
Intensité des attaques	1 : faible 2 : modéré 3 : forte, avec incidence économique
Comparaison avec l'année précédente	= : pression équivalente < : pression inférieure > : pression supérieure

Bioagresseurs	Pressions 2024	Comparaison 2023
Pucerons	Modérée	=
Cicadelles	Modérée	>
Thrips	Faible	<
Lépidoptères	Faible	<
Acariens	Faible	=
Cochenilles	Faible	=
Thrips du feuillage	Faible	<
Aleurodes	Faible	<



Bioagresseurs	Pressions 2024	Comparaison 2023
Oïdium	Elevée	=
Maladies telluriques	modérée	>
Bactériose	Faible	>
Botrytis	Faible	>
Mildiou	Faible	>
Rouille	Faible	<
Virus	Faible	=



Ravageurs et auxiliaires

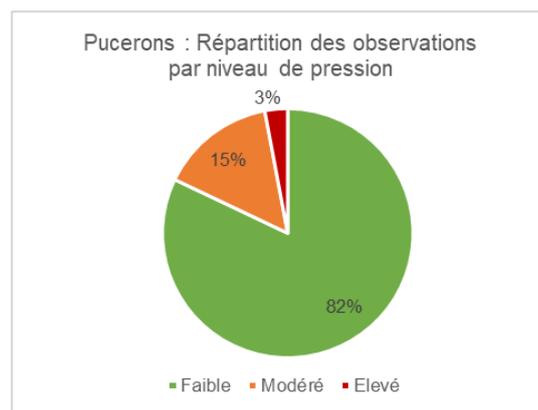
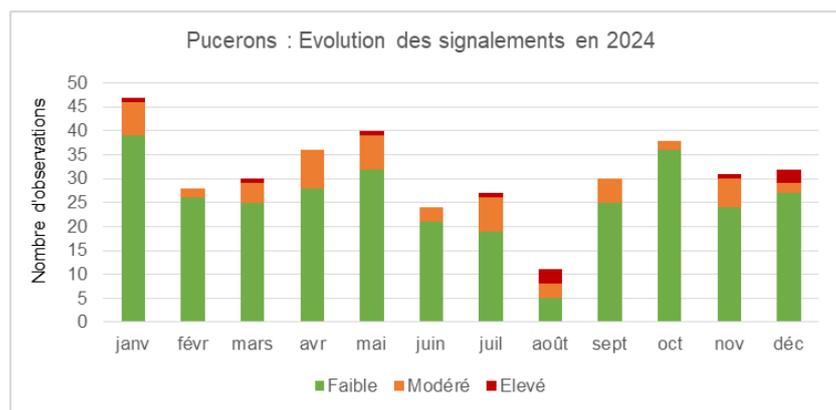
Avec 87% des observations, les pucerons, thrips, lépidoptères, cicadelles, thrips du feuillage, acariens, cochenilles et aleurodes sont comme l'année précédente les ravageurs les plus fréquemment rencontrés sur les 38 espèces de plantes en pot et de fleurs coupées ayant fait l'objet d'un suivi. Ce pourcentage est légèrement supérieur à celui de 2023. Ces ravageurs polyphages sont à l'origine de dégâts d'intensités variables en fonction des cultures et des parcelles sur lesquelles les observations ont été réalisées.

1109 observations ont fait état de la présence d'auxiliaires sur la majorité des cultures suivies.

Ces auxiliaires spontanés ou introduits ont contribué à la régulation de certains ravageurs. Les plus fréquemment observés sont des punaises prédatrices comme *Macrolophus* et *Orius* respectivement prédateurs des aleurodes et des thrips, des phytoseiidés et notamment *Phytoseiulus persimilis* prédateur des acariens, des *Anystis* qui prédatent également les acariens, des parasitoïdes des pucerons des genres *Aphidius*, *Praon*, *Aphelinus*, des prédateurs de pucerons comme les coccinelles, les larves de Syrphes et d'Aphidoletes et des insectes plus généralistes comme les opilions et les forficules.

Pucerons

374 signalements font état de la présence de pucerons en 2024 sur 87% des cultures suivies et notamment sur gerbera, rosier, limonium, renoncule et anémone. Les graphiques ci-dessous montrent la répartition des observations par niveau de pression (faible, modéré, élevé) et leur évolution au cours de l'année. Ce ravageur est le plus fréquemment observé (17,5% des observations) mais le niveau de pression reste faible dans la plupart des cas comme en 2023.



Auxiliaires

Comme en 2024 on retrouve sur les cultures une grande diversité d'auxiliaires des pucerons :

- Des prédateurs d'origine spontanée ou introduit : larves et adultes de plusieurs espèces de coccinelles (*Scymnus sp.*, *Propylea sp.*, *Coccinella sp.*, ...), larves de chrysopes, d'*Aphidoletes sp.*, de syrphes.
- De nombreux auxiliaires indigènes généralistes peuvent consommer des pucerons et avoir un impact plus ou moins important dans la régulation de ces derniers : *Anystis*, certaines araignées, forficule, opilion, punaises prédatrices comme *Zelus sp.*, raphides ou encore des Téléphores.
- Des parasitoïdes introduits ou spontanés : *Aphidius sp.*, *Praon sp.*, *Aphelinus sp.*, ...



Aphidoletes adulte
(Philippe Lebeaux©)



Syrphe adulte (Philippe Lebeaux©)



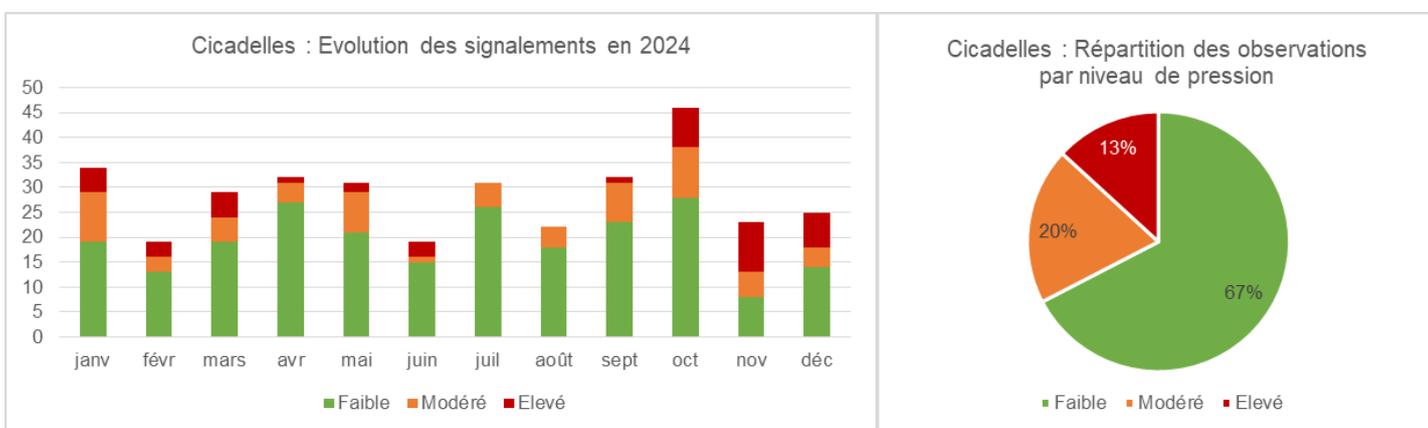
Larve de chrysope (Philippe Lebeaux©)

Cicadelles

En 2024, 343 observations ont fait état de la présence de cicadelles sur 20 des 38 espèces horticoles suivies régulièrement ou ponctuellement. La plupart des cicadelles observées appartiennent aux genres *Empoasca* et *Eupteryx*. Ces ravageurs sont toujours plus fréquents sur des systèmes de culture à faible utilisation de pesticides et peuvent engendrer des dégâts importants. Ils sont également de potentiels vecteurs de virus mais aucun signalement n'a été fait en ce sens sur les cultures suivies en 2024.

Les graphiques ci-après montrent leur répartition par niveau de pression (faible, modéré, élevé) et par mois. Les observations ont eu lieu toute l'année.

Les signalements ont majoritairement concerné des attaques de faible intensité qui représentent 67% des cas contre respectivement 20% et 13% pour celles d'intensité modérée et élevée. La plupart des observations ont été faites sur gerbera, dahlia, limonium et calla et alstroemeria. Contrairement à 2023, peu d'observations ont été faites sur rosier.



Auxiliaires

Il n'existe pas de lutte biologique au sens strict.

Plusieurs punaises des genres *Macrolophus*, *Orius* fréquemment observés sur les cultures en 2024 peuvent contribuer à la régulation des cicadelles mais leur effet reste limité en cas de fortes populations.

Il en est de même pour les coccinelles *Coccinella undecimpunctata* et *Scymnus sp.*



Orius laevigatus adulte
(Philippe Lebeaux©)



Larve de *Scymnus* sp.
(Philippe Lebeaux©)



Macrolophus
(Philippe Lebeaux©)

Thrips

En 2024, 327 observations ont fait état de la présence de thrips sur 21 des 38 espèces horticoles suivies régulièrement ou ponctuellement.

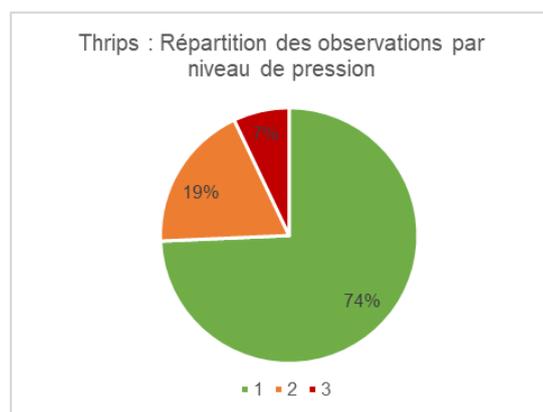
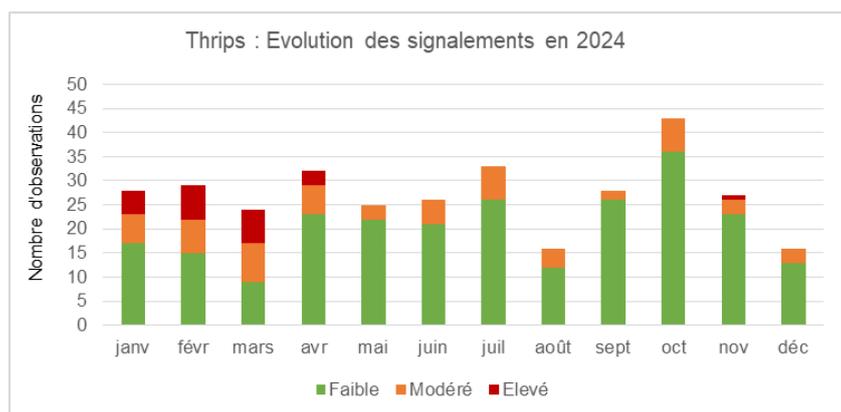
Les graphiques ci-après montrent leur répartition par niveau de pression (faible, modéré, élevé) et par mois. Contrairement à 2023 où le nombre majeur d'observations de plus forte intensité se situait entre septembre et décembre, c'est de janvier à avril que les signalements de fortes populations ont été les plus fréquents.

Les signalements ont majoritairement concerné des attaques de faible intensité qui représentent 74% des cas contre respectivement 19 et 7% pour celles d'intensité modérée et élevée.

La plupart des observations ont été faites sur rosier, limonium et alstrœmeria. Sur ces 2 dernières espèces aucun dégâts visible n'a été observé.



Thrips (Philippe Lebeaux©)



Auxiliaires

Des auxiliaires prédateurs des thrips, introduits ou spontanés, ont été retrouvés sur les cultures. Parmi ceux-ci on citera les phytoséiides *Neoseiulus cucumeris*, *Amblyseius swirskii* ou *Transeius montdorensis*, la punaise prédatrice *Orius laevigatus* et les thrips prédateurs des genres *Aeolothrips*.



Orius laevigatus adulte
(Philippe Lebeaux©)



O. Laevigatus larve (CREAM)



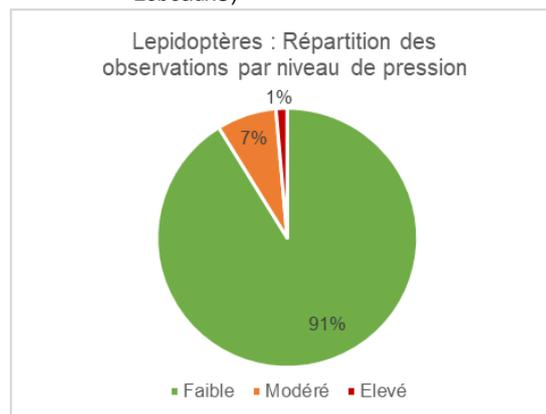
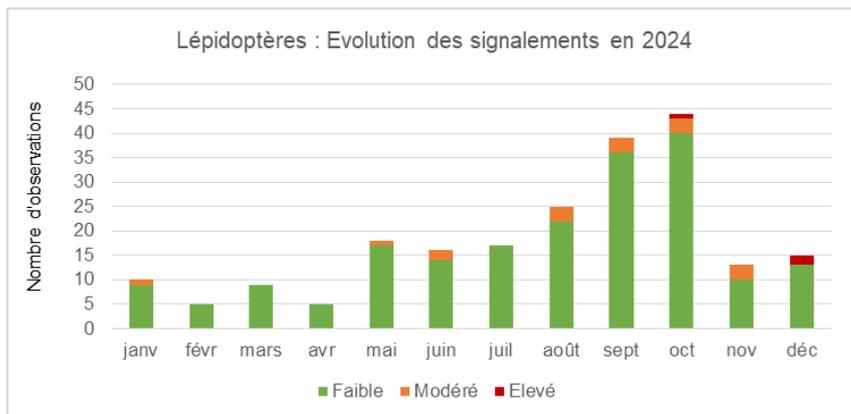
A. Swirskii (Philippe Lebeaux©)

Lépidoptères

216 signalements ont fait état de la présence de chenilles en 2024 sur 68% des cultures suivies et notamment sur gerbera, rosier, anémone, lisianthus et dahlia. Les graphiques ci-dessous montrent la répartition des observations par niveau de pression (faible, modéré, élevé) et leur évolution au cours de l'année. Les tordeuses dont *Cacoecimorpha pronubana* ainsi que les noctuelle *Heliothis armigera*, *Chrysodeixis chalcites*, et *Spodoptera littoralis* sont les plus fréquemment observées. Les signalements sont plus nombreux entre août et octobre.



Cacoecimorpha pronubana (Philippe Lebeaux©)



Auxiliaires

La présence de parasitoïdes comme les ichneumons ou les trichogrammes a été signalée.

Dans le cadre du BSV Productions Horticoles en PACA, des suivis ont été effectués par piégeage phéromonal des mâles sur plusieurs espèces de noctuelles dans le Var et les Alpes-Maritimes. Les espèces suivies sont :

- *Chrysodeixis chalcites*

- A Hyères (83) : 1 site station avec 1 piège en extérieur

- *Spodoptera littoralis* :

- A Hyères (83) : 3 pièges en extérieur avec 1 site station, 1 site producteur et 1 site dans l'exploitation du lycée Agricampus
- A Puget-sur-Argens (83) : 1 piège en extérieur
- A Gattières (06) : 1 piège en extérieur et 1 piège sous abris



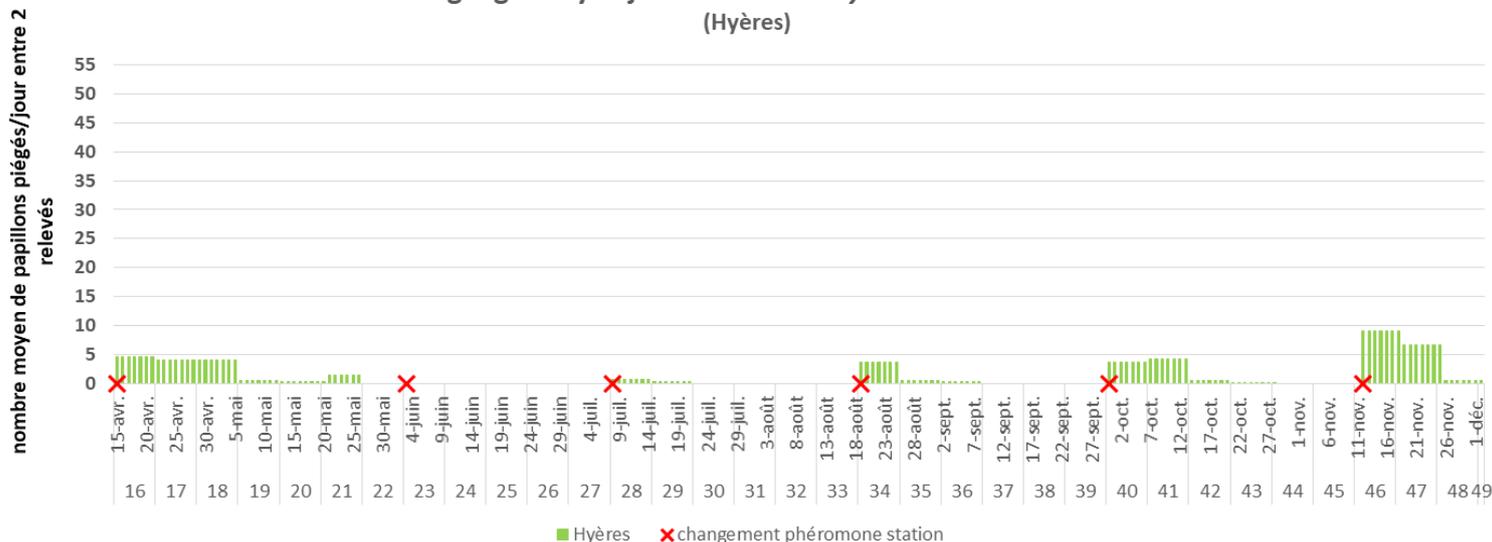
Chrysodeixis chalcites : en haut larve, en bas adulte (CREAM)

Les courbes de vol sont présentées dans les graphiques ci-après.

Lépidoptères

Graphique 1

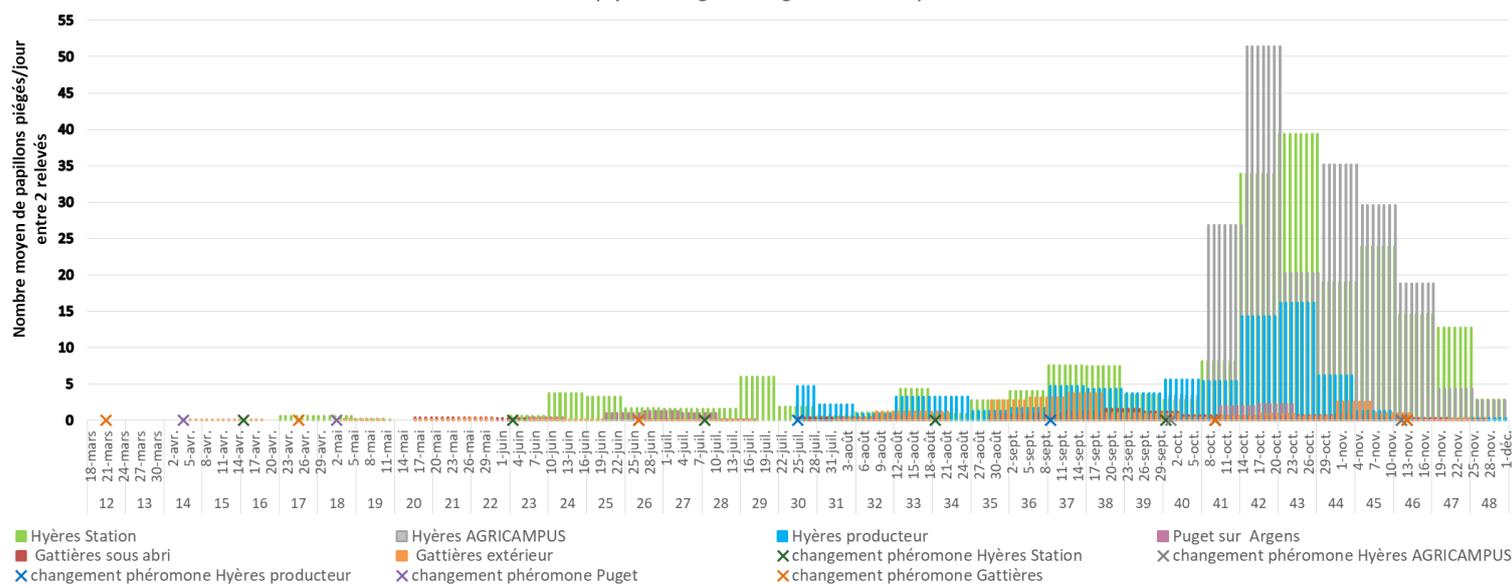
Piégeage moyen journalier de *Chrysodeixis chalcites* (Hyères)



Comme les années précédentes, les papillons de la noctuelle *Chrysodeixis chalcites* piégés sur le site de Hyères au cours de l'année sont faibles. Le pic de vol le plus important a lieu mi-novembre avec 9 individus piégés par jour sur la semaine.

Graphique 2

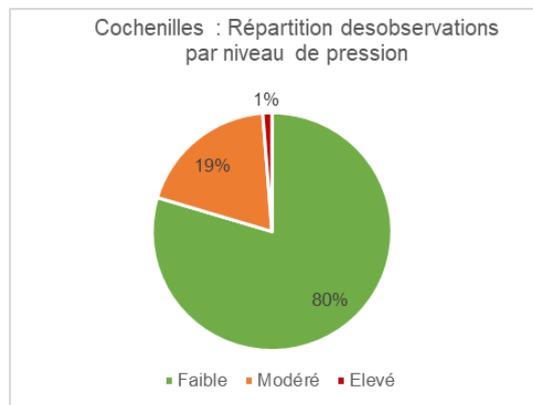
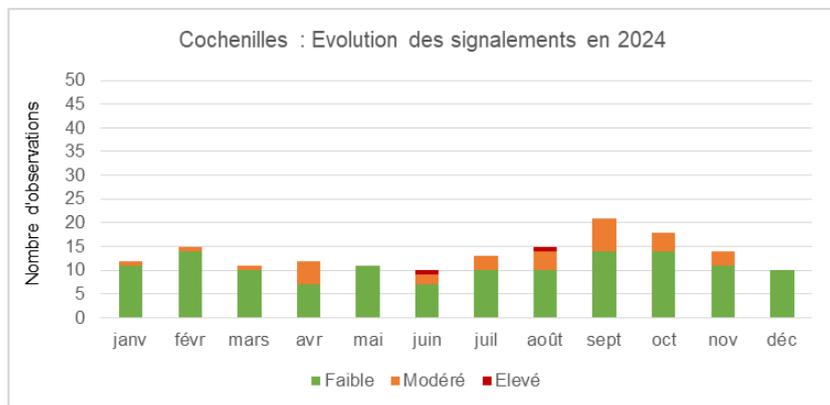
Piégeage moyen journalier de *Spodoptera littoralis* (Hyères - Puget sur Argens - Gattières)



En 2024 comme en 2023, les pics de vols les plus importants sont enregistrés sur les sites de Hyères d'octobre à fin novembre avec plus de 50 individus piégés par jour mi-octobre. Sur le site de Gattières, les piégeages sont comme en 2023 plus importants en plein champ que sous tunnel mais le nombre maximal d'individus piégés n'atteint pas les 4 individus/jour. A Puget-sur-Argens, le piégeage est encore plus faible qu'à Gattières avec un nombre journalier moyen d'individus piégés maximal inférieur à 3 mi-octobre.

Cochenilles

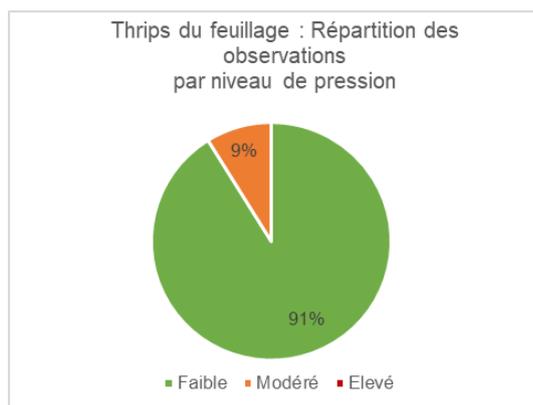
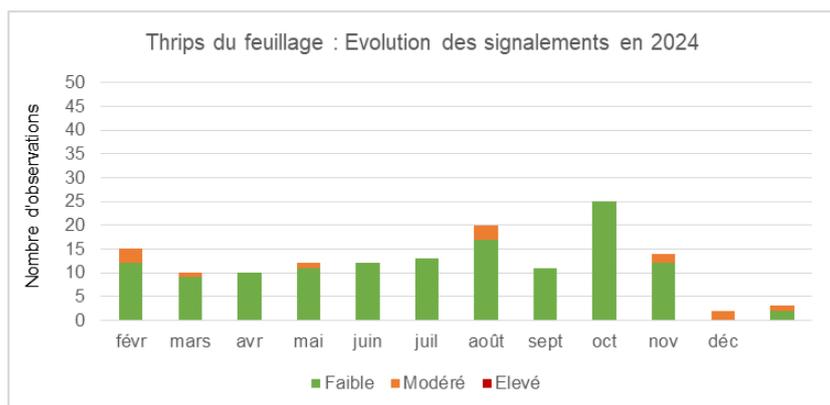
162 observations de cochenilles farineuses ou à bouclier ont été enregistrées en 2024 sur un petit nombre d'espèces horticoles (14%) et notamment sur gerbera et rosier. Les niveaux de pression sont faibles dans 80% des cas. Seul 1% des observations réalisées concerne de fortes populations.



Les larves de chrysopes régulièrement observées au cours de l'année ainsi que la coccinelle *Cryptolaemus montrouzieri* ont contribué à la régulation des cochenilles farineuses.

Thrips du feuillage

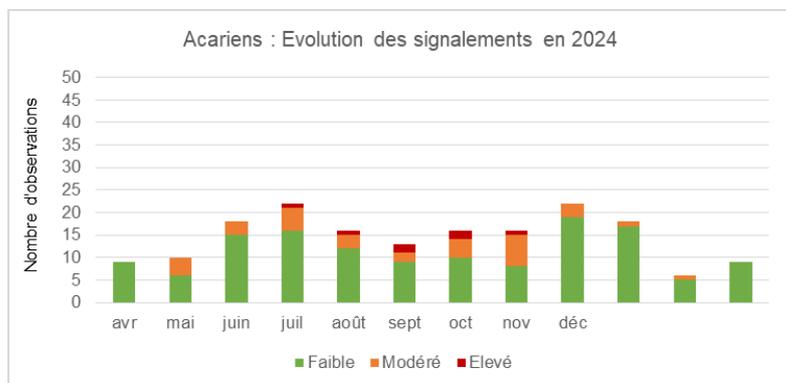
147 observations de thrips du feuillage ont été enregistrées en 2024 soit 40 de moins qu'en 2023 sur 21 espèces horticoles et notamment sur Hortensia, lisianthus et calla. On retrouve principalement *Hercinothrips femoralis* et *Thrips setosus*. Les niveaux de pression sont généralement plus faibles qu'en 2023 et ne sont enregistrés dans la classe modérée que dans 9% des cas. Il n'est pas fait état de fortes populations.



Parmi les auxiliaires observés en 2024, les punaises des genres *Orius* et *Macrolophus* peuvent avoir une action de prédation sur les thrips du feuillage. Celle-ci reste cependant limitée.

Acariens

Le nombre de signalements faisant état de la présence d'acariens est identique à celui de 2023. A savoir 175 observations. Comme en 2023, les niveaux de pression sont généralement faibles. Les plus fortes populations sont enregistrées entre juillet et novembre.



Phytoseiulus persimilis (Philippe Lebeaux©)

Auxiliaires

En plus des phytoséiides introduits tels que *Phytoseiulus persimilis*, la présence de coccinelles du genre *Stethorus* mais aussi de *Scolothrips* et de larves de *Feltiella acarisuga* a également été signalée.

Aleurodes

Les aleurodes ont été observés sur 7 des 38 espèces horticoles suivies en 2024. Près de la moitié des 116 observations (chiffre identique à celui de 2023) ont été faites sur gerbera et concernent généralement des attaques de faible intensité n'ayant pas engendré de dégâts sur la culture. Seul 13% des signalements font état de niveaux de populations modérés.

Auxiliaires

Les principaux auxiliaires signalés sont toujours les hyménoptères parasitoïdes des genres *Encarsia* et *Eretmocerus* introduits dans les cultures ou indigènes et la punaise *Macrolophus pygmaeus*.



Macrolophus pygmaeus (Philippe Lebeaux©)



Encarsia formosa adultes (Philippe Lebeaux©)



En noir, larve de *Trialeurodes vaporariorum* parasitée par *E. formosa* : (Philippe Lebeaux©)

Autres ravageurs

Les autres ravageurs observés représentent 13% des signalements il s'agit majoritairement d'orthoptères et notamment de criquets (3%), de punaises comme *Nezara viridula* (2%), de gastéropodes (2%) ou de mouches mineuses (2%). Ces ravageurs même si moins fréquemment observés ont parfois occasionné des dégâts sur certaines productions.

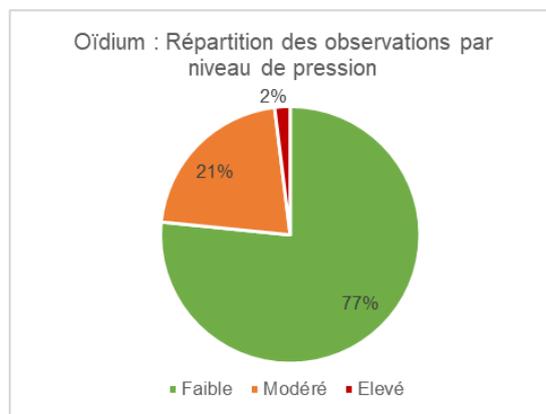
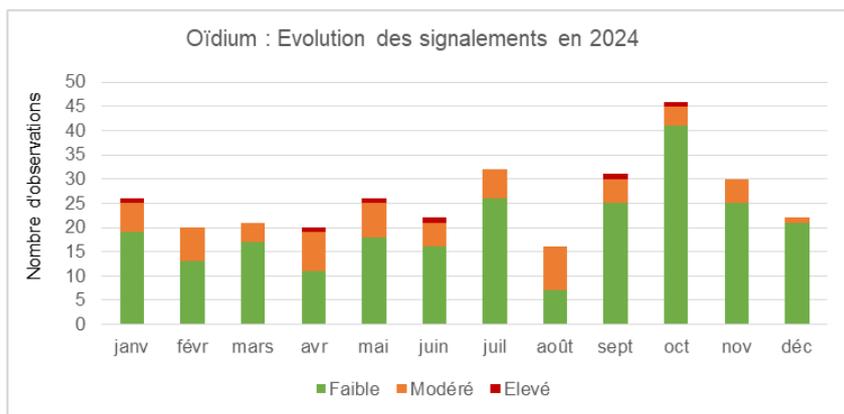
Il est important de rester vigilant face à la **présence croissante de fourmis sur plusieurs cultures**. En plus de leurs relations mutualistes avec certains insectes piqueurs-suceurs, elles peuvent également présenter une activité phytophage. Cette année, le Bulletin de Santé du Végétal a mis en évidence la présence la présence du complexe d'espèces *Tapinoma nigerrimum*, soulignant la **nécessité d'une surveillance accrue**.

Maladies

En 2024, 16% des observations ont concerné les maladies soit 6% de plus qu'en 2023. Comme les années précédentes, la principale maladie rencontrée est l'oïdium qui concerne près de la moitié des observations de maladies. Les maladies d'origine tellurique ont été modérément fréquentes avec 17% des signalements de maladies. Le botrytis fait quant à lui l'objet de 9% des signalements.

Oïdium

Près de la moitié des observations a concerné l'oïdium en 2024. On enregistre 100 signalements en plus par rapport à 2023 qui n'en comptait que 210. Les principales cultures touchées restent les rosiers, dahlia et gerbera. En 2024, les signalements sur renoncules sont également importants. L'intensité des attaques est faible dans 77% et modérée dans 21% des cas.

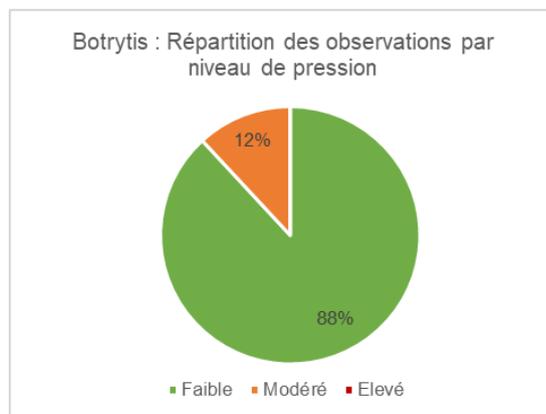
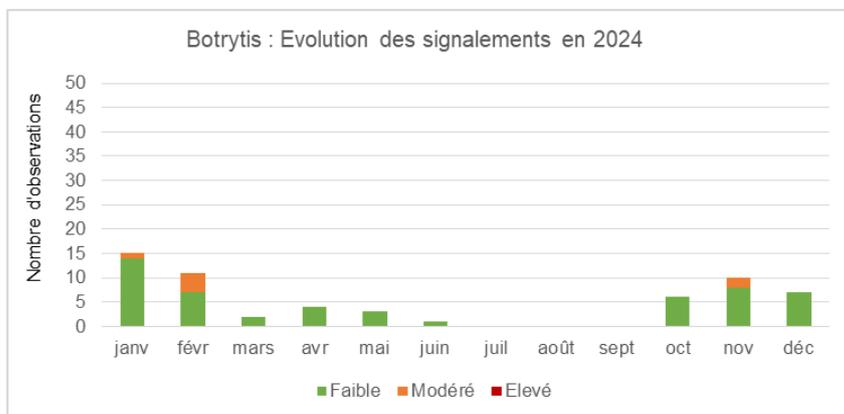


Auxiliaires

La coccinelle *Psyllobora vigintiduopunctata*, consommatrice d'oïdium, est régulièrement observée sur les cultures fortement touchées. Néanmoins son impact reste limité et ne permet pas de réguler la maladie.

Botrytis

La plupart des signalements ont été fait de janvier à février et d'octobre à décembre 2024 principalement sur anémone et renoncule. Les attaques sont de faible intensité dans 88% des cas. 12% des observations ont concerné des attaques d'intensité modérée.



Indice Botrytis

Le modèle prévisionnel a été établi, à l'origine, pour évaluer les risques du développement du Botrytis cinerea en culture de roses pour fleurs coupées sous serre. Compte tenu de son intérêt, il peut être étendu à d'autres cultures florales sensibles au botrytis ou même à d'autres problématiques sanitaires rencontrées sous serre, en productions horticoles, comme le noir de la renoncule ou le mildiou.

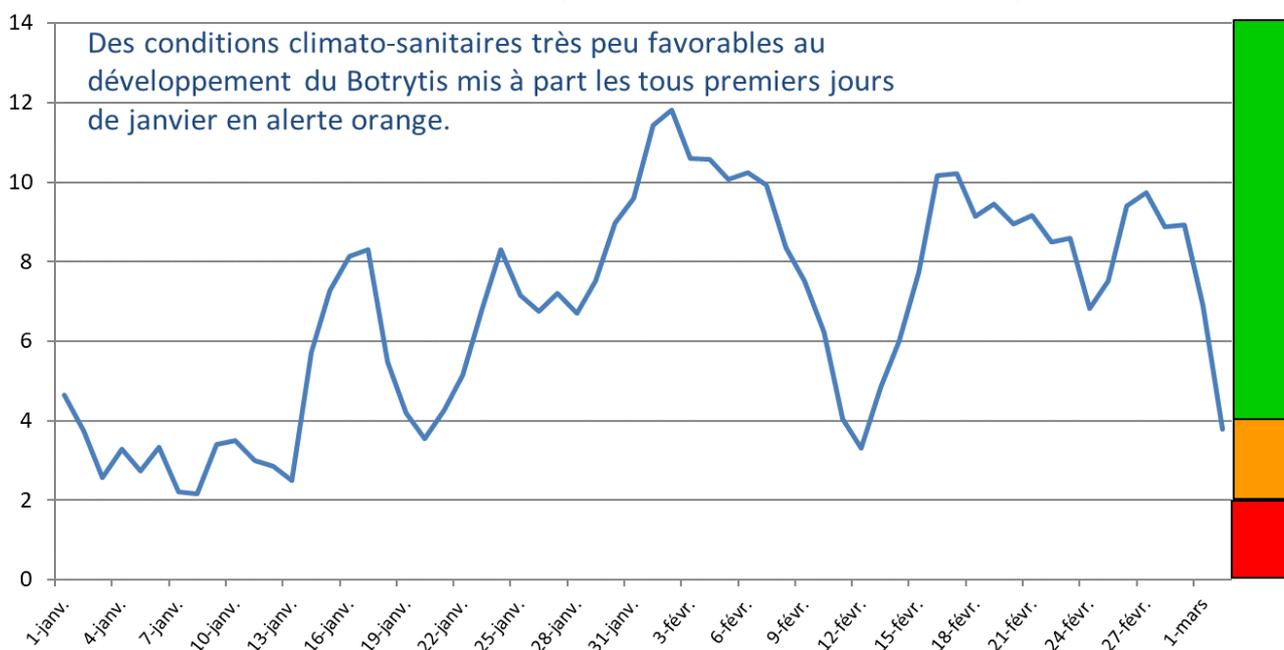
Les contraintes climatiques sont définies par trois situations :

-  **Période rouge** : sécurité sanitaire **inférieure ou égale à 2**, risque de manifestation du Botrytis **très élevé**, les végétaux sont réceptifs et les conditions climatiques sont très favorables.
-  **Période orange** : sécurité sanitaire **entre 2 et 4**, risque de manifestation du Botrytis **élevé**.
-  **Période verte** : sécurité sanitaire **au-dessus de 4**, risque de manifestation du Botrytis **faible**.

Les graphiques suivants présentent la valeur de l'indice botrytis calculé pour 2024 sur les 2 périodes concernées par la problématique correspondant aux 4 mois de début et fin d'année.

2024 a été caractérisée comme d'habitude par deux périodes très contrastées. Un hiver plutôt sec et ensoleillé, avec quelques semaines franchement hivernales en janvier et février donc très défavorable pour le développement du botrytis. La pression la plus importante a été relevée tout début janvier avec sur le Var 12 jours en alerte orange et pour les Alpes Maritimes une moindre pression avec seulement 8 jours en orange. Les hivers moins rudes qu'autrefois accroissent les risques. Un bulletin a été publié le 8 janvier 2024.

Valeur de l'indice botrytis sous serre début 2024 à Hyères

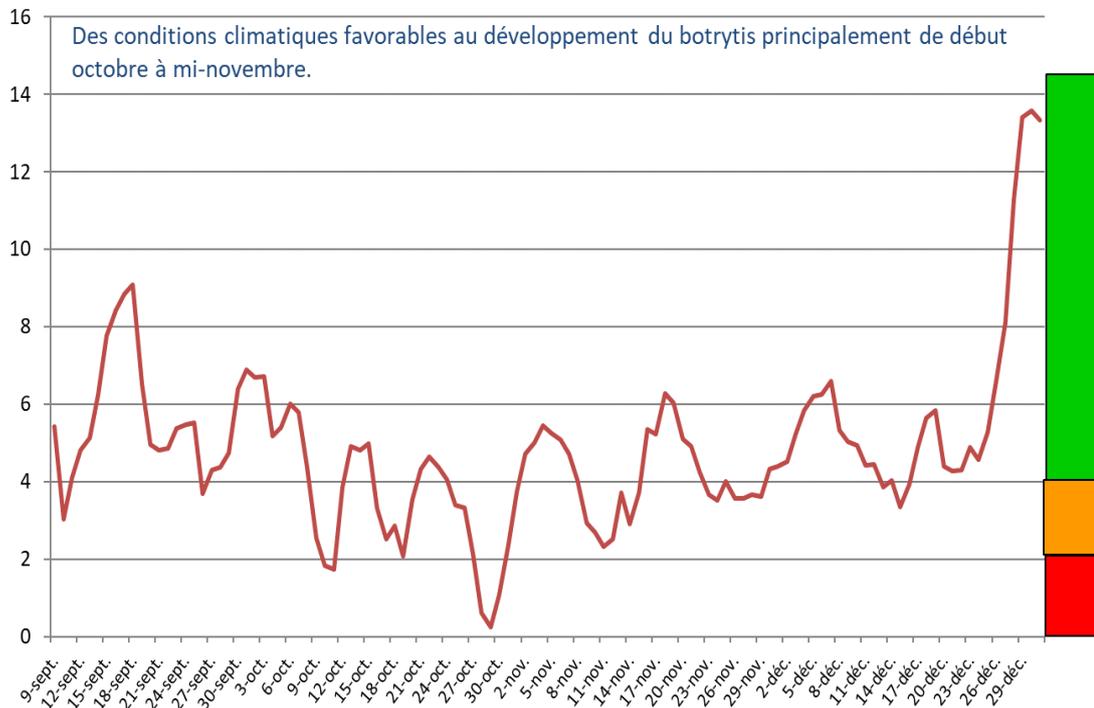


La fin d'année 2024 caractérisée par des températures souvent douces et des passages nuageux intenses a été plus propice au développement du botrytis que l'année 2023. On a relevé à Hyères 35 jours en alerte dont 5 en rouge (34 dont 5 rouges à la Gaude), donc la situation était plutôt moins bonne que la moyenne de ces dernières arrière-saisons.

3 BSV alerte orange et 1 alerte rouge ont été publiés de début octobre à mi-novembre pour tenir informer les horticulteurs de la situation. Celle-ci s'est bien assainie sur décembre avec un bon retour de l'ensoleillement.

Indice Botrytis (Suite)

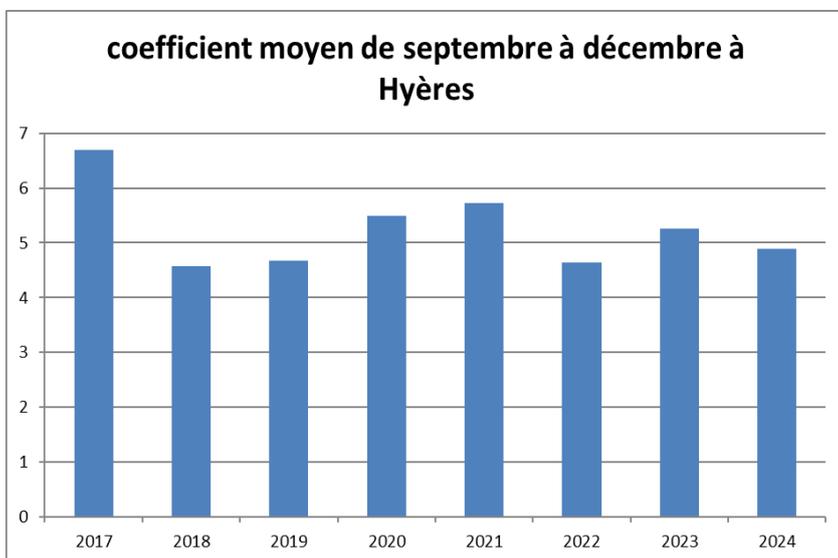
Valeur de l'indice botrytis sous serre fin 2024 à Hyères



A comparer aux 5% de jours en rouge et 32% de jours alerte orange de la même période 2023, la situation a été légèrement moins favorable pour le développement du botrytis cet automne 2024 avec 6 jours de moins en risque fort ou très fort.

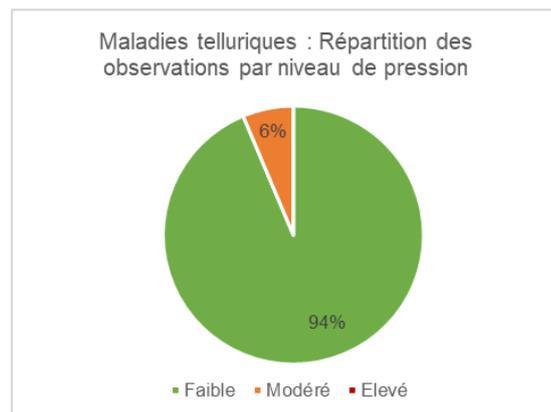
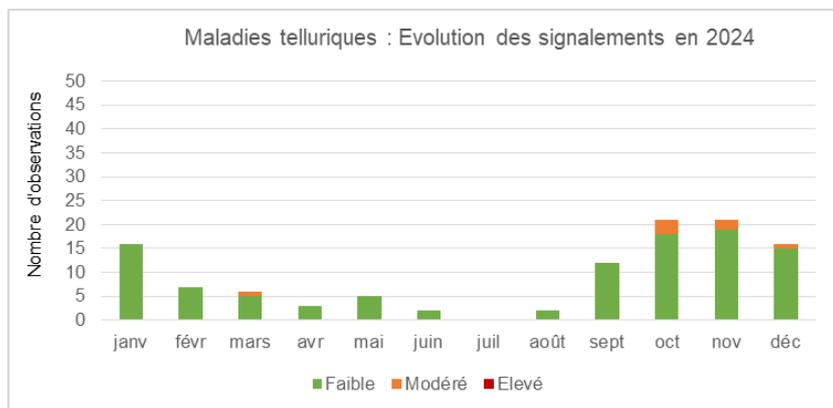
Le coefficient moyen enregistré sur la période de fin d'année à 4,9 montre que l'on s'est situé sur un niveau faible du coefficient de protection sanitaire. Les conditions étaient favorables au développement du botrytis loin de l'année 2017 où le risque de problèmes était faible.

Il semblerait que le réchauffement climatique favorise ce phénomène sur l'automne et l'hiver. On relève plus d'humidité ambiante, plus de douceur des températures mais pas forcément plus de rayonnement solaire pour assainir la situation du fait d'une nébulosité bien présente avec moins de mistral qu'autrefois.



Maladies d'origine tellurique

Les maladies d'origine tellurique ont été signalées principalement en hiver et en automne sur renoncule, anémone, lisianthus et giroflée. Les champignons à l'origine de ces maladies appartiennent le plus souvent au genres *Fusarium* et *Sclerotinia*. On peut également retrouver cas de pythium et de rhizoctonia. L'intensité des attaques est équivalente à celle de 2023 avec un niveau de pression faible dans 94% des cas. Seuls 6% des signalements concernent des attaques d'intensité modérée.



Autres maladies

Les autres maladies représentent 25% des signalements. Dans 81% des cas, elles n'ont pas engendré de dégâts majeurs sur les cultures. Les signalements font principalement état de la présence de bactériose sur Calla, de rouille sur rosier et dans quelques cas sur anémone, de mildiou à l'origine d'attaques assez importantes sur limonium et giroflées, de virus sur anémones et renoncules et enfin de la maladie des tâches noires sur rosier.



Rouille sur rosier (CA06)

Le BSV est un outil d'aide à la décision, les informations données correspondent à des observations réalisées sur un échantillon de parcelles. Le risque annoncé correspond au risque potentiel connu des rédacteurs et ne tient pas compte des spécificités de votre exploitation.

Par conséquent, les informations renseignées dans ce bulletin doivent être complétées par vos propres observations avant toute prise de décision.

Chaque serre étant une unité autonome de production, ce conseil est d'autant plus vrai pour les productions sous serres.

Comité de rédaction

Chambre d'Agriculture des Alpes-Maritimes – CREAM – Solène Henry

Chambre d'Agriculture du Var – Marc Hofmann

SCRADH - ASTREDHOR – Tatiana Denegri



Observations

Les observations contenues dans ce bulletin ont été transmises par les partenaires suivants :

- Chambre d'Agriculture des Alpes-Maritimes
- Chambre d'Agriculture du Var
- CREAM – UMRA Fleur Azur
- EPLEFPA-AGRICAMPUS-HYERES
- Philaflor
- Producteurs varois
- Producteurs Maralpins
- SCRADH – ASTREDHOR Méditerranée
- Terres d'Azur

Financement

Action du plan Ecophyto pilotée par les Ministères chargés de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité.



Vous abonner



Devenir observateur & contact



Tous les BSV PACA